

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Transgabonaise : la première phase du chantier livrée en juillet 2022

G.R.M

Libreville/Gabon

EN dépit de la densité du trafic et des intempéries, les travaux de la route Transgabonaise se poursuivent. La Société autoroutière du Gabon (SAG), adjudicataire du dit projet, et sa sous-traitante Afcons mettent les bouchées doubles afin de respecter le chronogramme arrêté avec le maître d'ouvrage, notamment sur la première partie partant du PK 24 au PK 105. Soit 81 km.

Jeudi dernier, en milieu de matinée, les autres parties prenantes ont accompagné le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, pour une visite de chantier. Histoire de mieux apprécier ensemble son évolution et de continuer à accorder les vues quant aux tâches à exécuter et contenues dans le cahier des charges. Sur le terrain, les résultats sont visibles. Au sol comme à bord d'engins lourds et ce, à un rythme soutenu, les équipes de l'entreprise Afcons s'activent pour livrer la première phase du projet en juillet 2022. Il importe de noter que cette première phase s'exécute d'ailleurs sur six sections dont 4 sont effectivement en travaux. A la grande satisfaction de Léon Armel Bounda Balonzi, qui a cependant demandé à la société d'accélérer la cadence.

"Nous nous attellerons à livrer les différentes sections dans les délais", a assuré Sujit Kumar Jha, chef de projet pour Afcons. D'autant que sur ces 81 premiers kilomètres, il y a des sections qui ne nécessitent qu'une réhabilitation et une totale reconstruction pour les autres au regard de leur niveau de dégradation. C'est le cas de la partie de route comprise entre la gare ferroviaire d'Andeme et le pont sur la rivière Agoula. Mais aussi de celle qui part du pont sur la Bokoué au PK 105. "Sur cette dernière partie, en attendant janvier prochain pour le début des travaux retenus, j'ai demandé



La première phase du chantier est en bonne voie.

à la société adjudicataire de faire un effort pour déjà résorber les points critiques, afin de faciliter la circulation des personnes et des biens", a souligné le ministre des Travaux publics.

Précisons que la deuxième partie du projet va de Bifoun à Franceville. Elle comporte des zones critiques sur le tronçon Bifoun-Ndjolé (54 km), et une voie nouvelle à aménager entre Koumameyong et Mikouyi, en passant par Booué.

AMBITION. Pour rappel, la Transgabonaise est une route qui doit traverser six des neuf provinces du Gabon, à savoir l'Estuaire, le Moyen-Ogooué, le Woleu-Ntem, l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué. Elle a pour ambition de désenclaver Libreville dont la seule voie d'entrée et de sortie est la Nationale 1 déclarée morte depuis longtemps.

Ce projet est le fruit d'un partenariat public-privé entre la Société autoroutière du Gabon détenue par la multinationale singapourienne Olam, et Meridiam qui est un fonds d'investissement français. Des péages sont prévus pour financer son entre-

tien. Par rapport à la durabilité de l'ouvrage, elle est garantie à travers la qualité des matériaux utilisés, assure-t-on au ministère des Travaux publics.

L'entreprise adjudicataire s'attelle désormais à utiliser des matériaux dont les caractéristiques mécaniques de résistance sont conformes aux valeurs obtenues

dans les calculs de dimensionnement. Lesquels cadrent avec les paramètres conventionnels de calcul d'une chaussée d'une durée de vie de 15 ans au moins.

Un projet d'intégration régionale stratégique

G.R.M

Libreville/Gabon

LA Transgabonaise qui traverse six provinces sur un linéaire de 780 km revêt une importance stratégique pour le Gabon. Parce qu'elle offrira aux voyageurs en direction des régions et localités desservies, notamment l'Ogooué-Ivindo (Booué), l'Ogooué-Lolo (Lastoursville et Koula-Moutou) et le Haut-Ogooué, d'emprunter un autre moyen de transport autre que le train et l'avion.

Au-delà, elle sera d'un apport économique indéniable. Et c'est là tout son intérêt. Dans les projections des gouvernants, cette voie facilitera, en effet,

les échanges de marchandises entre Libreville et l'intérieur du pays. En ligne de mire, le développement en cours des zones économiques hors de la province de l'Estuaire qui, à terme, permettra d'accroître le trafic, notamment le transport de productions agricoles et de grumes. Elle aura également une vocation sous-régionale, en ce sens qu'elle va contribuer à l'amélioration des échanges commerciaux entre la capitale gabonaise et les États voisins.

En regardant ce qui se fait autour de nous et du fait du positionnement géographique de notre pays, le gouvernement a compris l'intérêt d'anticiper sur l'importance du trafic at-

tendu avec l'aménagement des voies de communication reliant le Cameroun au Tchad et à la Centrafrique, dans le cadre de l'intégration sous-régionale.

Du côté du sud du Gabon, le projet de réalisation du corridor Libreville-Brazzaville-Pointe-Noire (en passant par Ndendé et Doussala) est suffisamment avancé. Le carrefour Bifoun lui offre ainsi l'occasion d'une interconnexion avec la Transgabonaise. Au demeurant, environ 200 000 véhicules supplémentaires, légers et lourds, sont escomptés sur la route projetée.

Comme quoi, "la route du développement passe par le développement de la route".